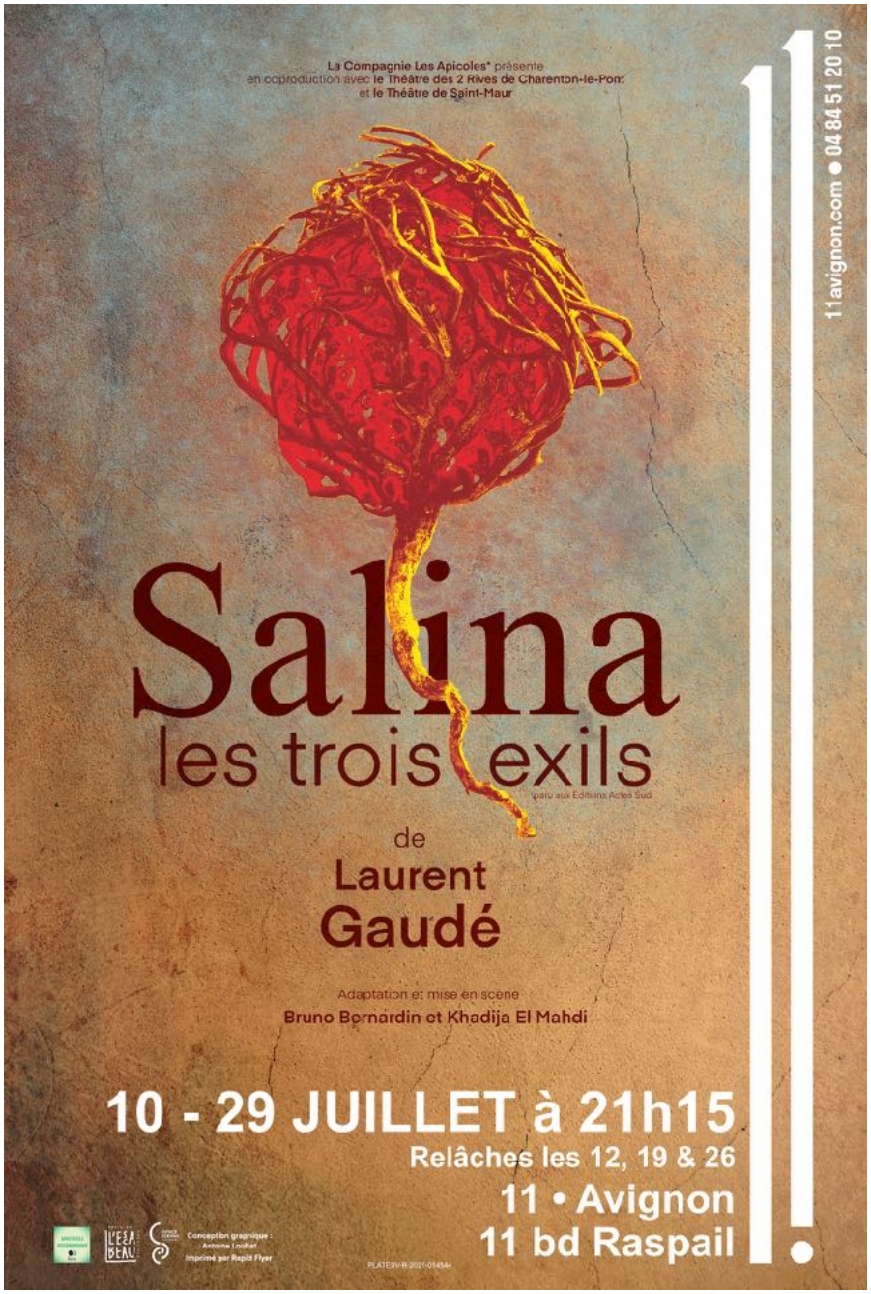
REVUE DE PRESSE



Attachée de presse
Elodie Kugelmann
elodie.kugelmann@wanadoo.fr /elodiekugelmann@gmail.com
Tel : 06 62 32 96 15

Journalistes venus :

- Margot Fournié / La Provence
- Abraham Bengio / La Licra
- Nicole Reding-Hourcade / Sudart-Culture
- Claudine Arrazat / Theacritiqueclau
- Geneviève Brissot / La Théatrothèque
- Gérald Rossi / L'Humanité
- Olivier Lallemant / Quelle ambiance tv
- Alan Bernigaud / La Marseillaise
- Laëtitia Leroy / Hors-Scène
- Jean-Pierre Hané / Culture Tops
- Selim Lander / Mondes francophones
- Sandrine Thurot / Classique en Provence
- Jeanne-Marie Guillou / La Théatrothèque
- Véronique Eignes et Jean-Louis Rossi / La Licra

Articles :

Licra – Antiraciste depuis 1927

Festival d'Avignon 2022

Salina, les trois exils… ou Eschyle en Afrique

Abraham BENGIO Le 10 juillet 2022

De Laurent Gaudé. Au Théâtre le 11h – Gilgamesh,11 bd Raspail à 21h15. (sauf les 12,19 et 26 ; durée : 1h45). Cie les Apicoles, mise en scène Bruno Bernardin et Khadija el Mahdi.

Le précédent spectacle des Apicoles que nous avons pu voir à Avignon, Sang négrier, du même Laurent Gaudé, était le coup de cœur de la LICRA en 2019 et 2021. Salina, les trois exils pourrait bien être notre coup de cœur pour l'édition 2022 !

Salina tient à la fois de l'épopée mythologique et de la tragédie grecque… aux saveurs africaines. À l'épopée et au mythe, elle emprunte le souffle, la fureur des combats, l'immensité des paysages, l'irruption du surnaturel (on pense même, par exemple dans l'épisode de la « vertèbre manquante », au Wajdi Mouawad de la Trilogie…). Mais l'œuvre se rattache aussi à la tragédie grecque par son thème central : l'hubris, son châtiment – mais aussi la résolution des conflits et l'instauration de la paix dans un sursaut moral héroïque qui n'est pas sans rappeler la conclusion de l'Orestie.

Salina, bébé abandonné aux portes d'un village africain par un mystérieux cavalier, connaîtra de grandes souffrances et un triple exil ; telle la Médée antique, elle se vengera longuement et sa cruauté la transformera à son tour : de victime, la voilà devenue tortionnaire impitoyable. Nous ne raconterons pas ici comment le don consenti par sa rivale heureuse assurera sa rédemption. Voici que s'avance son dernier fils, Malaka, portant dans ses bras le cadavre de la vieille Salina vers une île lointaine où un étrange cimetière ne laisser entrer que les morts qu'il agrée…

Le texte somptueux de Laurent Gaudé est servi par une mise en scène remarquable et des comédiens très convaincants.

Précipitez-vous au 11 ! Vous ne le regretterez pas…

https://www.licra.org/festival-davignon-2022-salina-les-trois-exils-ou-eschyle-en-afrique

La Provence

FESTIVAL D'AVIGNON

Salina les trois exil : captivant !

Le 15 juillet 2022. Par Margot Fournié.

Salina est une histoire bouillonnante de colère. Celle d'une femme adoptée et élevée dans un clan, quelque part dans le désert. Sa nouvelle famille lui dictera sa conduite, jusqu'au moment, où lasser de se laisser étouffer, elle commettra un acte irréparable. Cette vie n'est pas racontée à la première personne. Elle tient du conte. Son fils, Malaka, nous guide de l'enfance de Salina, jusqu'au tombeau de cette dernière, où il l'emmène.

La compagnie les Apicoles signe une pièce, adaptée de l'œuvre de Laurent Gaudé, qui prend aux tripes. Les comédiens sont justes. Leurs jeux nous permettent de nous imprégner pleinement des émotions portées par les personnages. Les scènes de danses, aux musiques décalées, apportent de la légèreté et de la grâce aux moments de théâtre, parfois durs.

La présentation en plein air, avec le vent battant le drap qui sert de décor, et le chant des cigales, apportent une touche supplémentaire à la pièce. On quitte le monde, crée par la voix de Malaka, des souvenirs plein la tête.

Salina les trois exils au 11. Avignon, 11 boulevard Raspail
Du 10 au 29 juillet à 21h15, relâche les 12, 19, 26 juillet
Tarifs : 20 €, 14 € (abonnés), 8 € (- de 15 ans)
Réservation : 04 84 51 20 10

https://www.laprovence.com/article/critiques-avignon-off/6839088/salina-les-trois-exil-captivant.html

SUDART CULTURE

Le 18 juillet 2022

21H15/ SALINA LES TROIS EXILS/ ESPACE MISTRAL / 11 AVIGNON

Six fabuleux interprètes, plus que des acteurs, travaillant en troupe “la compagnie des apicoles “ ressuscitent le parcours douloureux et de colère de Salina l’ enfant de sel abandonnée et recueillie par une femme de la tribu Djimba.

Ils se sont emparés à la fois de la pièce et du récit de L. Gaudé, confrontant les différents styles littéraires de l’auteur.

“Faire que des vies soient sauvées du néant parce qu’on les aura racontées” est la pierre angulaire du récit de colère et de résilience raconté par Lahcen Razzoughi conteur et dernier fils de Salina.

Les différents protagonistes s’ impliquent dans un temps indéfini, un espace désertique qui n’ est pas nommé pour laisser place à l’ imaginaire des spectateurs.

Salina et sa vie difficile célèbrent le courage de s’opposer à un mode de vie, une hiérarchie sociale, à une famille qui décide de votre vie pour vous condamner à l‘esclavage et au malheur.

Cette alternance de l’évocation et du dialogue alimente efficacement l’empathie du spectateur pour les héros de ce récit épique.

C’ est un spectacle complet, magnifique, poétique où rien n’ est inutile, la mise en scène de B. Bernardin et Khadija El Mahdi ressuscite la parole du conteur tout en donnant la parole à Salina.

A voir absolument

https://sudart-culture.monsite-orange.fr/page-62bff5514ff02.html

Le 19 juillet par Geneviève Brissot

TTTSalina, les trois exils

Malaka se doit de raconter le récit de la vie de sa mère, Salina, afin d'être autorisé à l'enterrer dans l'ile Cimetière

Salina est l'enfant de sel qui a été abandonnée aux portes de la citadelle par un mystérieux cavalier. Recuillie par Mamanbala, elle est finalement adoptée par le clan Djimba. Grande elle est amoureuse de Kano, mais on la force à épouser le frère de Kano. Elle est souillée, brutalisée, et laisse mourir son mari blessé. Elle est chassée de la tribu.
Malaka est le narrateur, mais les scènes de la vie de Salina sont visuelles. Mélange de narration et de théâtre. Ainsi le spectateur est tour à tour dans le plaisir de l'action, et dans celui de l'écoute.

On l'aime Salina, Qu'elle est belle dans sa révolte.

L'adaptation de ce roman de Laurent Gaudé est très belle. Les costumes (création de Judikaël Loucif) sont magnifiques, colorés. Tous les comédiens sont excellents.

C'est une superbe réussite. A voir absolument

INFOS PRATIQUES

© X,dr

Du 07/07/2022 au 29/07/2022
21h15 Relâche le 26 juillet .
11.Avignon
11, bd Raspail
84000 AVIGNON
R□servations :
0484512010
Site Internet

http://www.theatrotheque.com/web/article5413.html

l'Humanité

humanite.fr Publié le Vendredi 22 Juillet 2022 Gérald Rossi

Les exils de « Salina », qui revendiqua toujours la liberté

THÉÂTRE Le roman de Laurent Gaudé, adapté et mis en scène par Bruno Bernardin et Khadija El Mahdipar est un hommage au droit d'aimer.

Avignon, envoyé spécial Abandonnée sur la plage par un cavalier inconnu, la toute petite fille pleure les larmes de son corps. Les embruns arrosent ses langes. Le soleil brûle sa peau fine et légère, et un troupeau de hyènes se rapproche. Mais quand le soir est là, le bébé a résisté, il pleure toujours et crie famine. Alors, dans la tribu des Djimba, Mamambala se lève et récupère l'enfant. Elle sera sa fille adoptée, portera le nom de Salina, en hommage à la mer. Ainsi débute le dixième roman de Laurent Gaudé, publié en 2018, récompensé par plusieurs prix l'année suivante. « C'est un de mes textes où je me suis montré le plus déraisonnable : une quinzaine de personnages, une histoire en trois parties… Nous sommes dans la démesure. Je n'ai pas cessé de penser à une phrase de Vitez qui disait : « l'oeuvre dramatique est une énigme que le théâtre doit résoudre » dit-il.

La compagnie des Apicoles, qui depuis quelques années a choisi de créer l'ensemble des oeuvres de Gaudé a relevé le défi. Sur la scène, Bruno Bernardin et Khadija El Mahdi, qui signent la mise en scène, sont avec Chantal Gallier, Célia Idir, Lahcen Razzougui et Giovanni Vitello ces femmes et ces hommes, qui défendent leur honneur et leurs traditions, dans un combat incessant entre l'ancienneté des comportements et la modernité. Ainsi Salina, mariée de force au crasseux et violent Saro Djimba, alors qu'elle est amoureuse de Kano, ne cesse de revendiquer la liberté d'aimer et d'épouser qui bon lui semble. Khaya, mère de Saro (l'aîné) et de Kano ne se laisse pas fléchir. Mais Mamambala, en signe de désespoir et de réprobation, préfère se donner la mort à l'annonce du mariage forcé.

Présenté ici en plein air la nuit à peine tombée, dans une simplicité de décor, avec quelques toiles tendues et les costumes de Judikaël Loucif, Salina prend une force mystérieuse et poétique qui ravit jusqu'aux cigales blotties dans les arbres majestueux qui abritent l'espace de jeu. Trois fois condamnée à l'exil, Salina réclamera justice jusqu'au dernier jour. Lorsque son mari, Saro, qui l'a violée pour lui faire un fils, est blessé au combat, elle ne le secourt pas. Peut-être aurait-elle pu le sauver. Mais elle préfère ne pas se renier et affronter la solitude du désert, l'exil et le bannissement. Elle dissimulera même les vertèbres du défunt afin que Khaya ne puisse pas achever son rituel funéraire. Aujourd'hui, le corps de Salina fille puis femme aux origines inconnues, va entrer au cimetière, porté par son fils adoptif Malaka, conteur de cette épopée sombre et lumineuse à la fois.

« Salina, les trois exils », le 11 (Mistral), 21 h 15, téléphone : 04 84 51 20 10

https://www.humanite.fr/culture-et-savoirs/theatre/les-exils-de-salina-qui-revendiqua-toujours-la-liberte-758746

critiquetheatreclau.com

Salina, les trois exils Texte Laurent Gaudé Mise en scène Bruno Bernardin et Khadija El Mahdi

22 Juillet 2022 / Claudine Arrazat

Magnifique, Poignant, Bouleversant, Poétique

« Faire que des vies soient sauvées du néant parce qu'on les aura racontées » L.Gaudé

Après Sang Négrier de L.Gaudé (vu en 2019) , Khadija El Mahdi nous enchante et nous bouleverse avec Salina, les trois exils du même auteur.

Installés dans la cour du lycée, le soir tombe doucement, entre ombres et lumières, nous sommes transportés dans le désert, sur la place du village au sol jonché de sable, quelques rideaux suspendus, flottent aux vents et procurent un peu de fraicheur.

Vêtus dans de somptueux costumes ethniques, Bruno Bernardin, Khadija El Mahdi, Chantal Gallier, Célia Idir, Lahcen Razzougui et Giovanni Vitello vont nous conter avec grand talent l'histoire tragique de Salina, un magnifique conte « mythique ». Nous sommes embarqués dans une épopée puissante et captivante.

Malaka doit enterrer sa mère Salina dans la mystérieuse 'île cimetière'. Mais il doit tout d'abord conter la vie de sa mère.

Salina fut abandonnée et déposée aux portes du village, elle fut recueillie par Mamambala puis mariée de force, brutalisée, humiliée puis bannie. Guidée par la vengeance et par l'amour qu'elle porte à son dernier fils, Salina devint cruelle…

Cette histoire détaillée avec de magnifiques tableaux vivants, va apparaitre sous nos yeux, nous émouvoir et nous fasciner.

Salina nous interroge sur le sort de nombreuses femmes qui aujourd'hui encore sont soumisses au bon vouloir des hommes et n'ont point la liberté de leur corps et de leurs désirs.

La mise en scène de Bruno Bernardin et Khadija El Mahdi est rythmée avec minutie, les scénettes se succèdent avec aisance et dynamisme. Nous sommes emportés avec passion dans ce récit épique. Les mots nous transpercent le cœur, nous bouleversent et nous font frémir.

La scénographie est d'un grand esthétisme et nous mènent avec naturel au fin fond du désert. On ressent la chaleur, la sècheresse, c'est magique.

Un spectacle fabuleux, somptueux, bouleversant divinement interprété, un véritable moment de bonheur.

Mise en scène : Bruno Bernardin & Khadija El Mahdi / Collaboration artistique : Judikaël Loucif / Création costumes et collaboration artistique à la scénographie: Judikaël Loucif / Lumières : Geoffrey Dugas
Coproduction : Les Apicoles – Théâtre de Saint Maur– Théâtre des Deux Rives 21H15 au 11 Avignon 11bd Raspail relache 12/19/26

http://www.critiquetheatreclau.com/2022/07/salina-les-trois-exils-texte-laurent-gaude-mise-en-scene-bruno-bernardin-et-khadija-el-mahdi.html

CULTURETOPS
CRITIQUE DES ÉVÉNEMENTS CULTURELS

JP.H. Spectacle / Culture-Tops Le 22 juillet 2022

SALINA – de Laurent Gaudé

11. Avignon – 21H15 – relâches les 12,19,26 juillet

Mise en scène : Bruno Bernardin, Khadija El Mahdi

Avec : Bruno Bernardin, Khadija El Mahdi, Chantal Gallier, Célia idir, Lahcen Razzougui, Giovanni Vitello

S'il veut que le corps de sa mère soit enterré et accueilli dans le sanctuaire, Malaka le fils de Salina doit raconter au passeur de la barque des morts ce que fut la vie de cette femme. Un conte extraordinaire commence fait d'amour et de sang.

POINTS FORTS
L'adaptation porte haut le verbe au souffle puissant de Laurent Gaudé.
Une tragédie flambante qui met en scène une femme, une héroïne blessée, déterminée, violente et passionnée.
Un travail de chœur qui résonne fort.
Une aventure palpitante, épique qui épouse l'atmosphère de ce festival aux chaleurs étouffantes.
La version du plein air donne à ce spectacle une dimension toute particulière.

POINTS FAIBLES
Pas le moindre grain de sable

ENCORE UN MOT
C'est une épopée déchirante que le parcours que nous offre Laurent Gaudé superbement adaptée par Khadija El Mahdi et Bruno Bernardin. Tous les éléments de la tragédie sont là, vibrants, violents. Cette héroïne fait écho à toutes les violences subies depuis la nuit des temps envers les femmes et sans en faire un spectacle militant, elle témoigne d'une manière très onirique de la force du combat et de la toute-puissance de l'amour.
C'est aussi une œuvre qui met en exergue la toute-puissance de l'être à se métamorphoser en monstre et sur cette mystérieuse alchimie à travers le temps d'une mémoire invisible qui se transmet. Sans faire de comparaison excessive, je n'avais pas retrouvé cette force du récit depuis « Incendies » de Wajdi Mouawad. Il faut rendre hommage au travail choral de toute cette troupe animée d'une puissance de jeu qui balaye le plateau comme le vent brûlant du désert qui souffle sur le festival. Rendez-vous au carrefour des passions assassines pour un cri déchirant de l'âme.

MONDES FRANCOPHONES
Revue des francophonies
Les mondes ouverts, l'ouvrage concerté, la connaissance partagée.
(Édouard Glissant)

25/07/2022par Selim Lander

AVIGNON 2022-6 : SALINA, CHASSER LES FANTÔMES (OFF)

Salina, les trois exils de Bruno Bernardin et Khadija El Mahdi d'après Laurent Gaudé

Adapter un roman aussi purement littéraire est une gageure dont la compagnie Les Apicoles se sort avec les honneurs. Bruno Bernardin avait déjà interprété en solo Sang Négrier de L. Gaudé mis en scène par Khadija El Mahdi mais ici il s'agit d'une production bien plus ambitieuse avec trois comédiennes et trois comédiens. Hasard ou choix, la pièce est présentée en plein air dans la cour d'un collège sous trois pins magnifiques. Un grand tapis carré évoque le sable du désert. Un autre tapis rond sera déployé de temps en temps pour évoquer un autre espace ou servir d'accessoire. Un grand voile blanc flotte dans l'air au gré de la petite brise qui souffle en ce moment sur Avignon. Dans ce cadre qui paraît quelque peu improvisé mais néanmoins magique, avec des comédiens pas tous aussi aguerris mais engagés à fond, la pièce convoie une impression de fraîcheur et la parole de Gaudé est portée haut et clair.

Les six comédiens interprètent dix-neuf personnages. Les scènes se succèdent cependant sans temps mort, signe d'une adaptation minutieuse. En dehors de Malaka et de Salina (jouée par deux comédiennes d'âges différents), quelques personnages ressortent du lot : Saro, l'époux honni ; Kaya Djimba, la première reine de la tribu ; Darzagar, le passeur. On remarque, parmi d'autres, une scène de bataille impressionnante avec pourtant, comme seuls combattants, les trois comédiens et une grande étoffe – celle qui sert de second tapis – comme unique accessoire.

Avec Bruno Bernardin, Khadija El Mahdi, Chantal Gallier, Célia Idir, Lahcen Razzougui et Giovanni Vitello.

Classiqueenprovence

Salina les trois exils. 11. Avignon. Off 2022

Le 30 juillet 2022. Sandrine T.

La douloureuse épopée d'une femme, d'une mère

11 Avignon, 21h15. Du 10 au 29 juillet, relâches les 12, 19, 26 juillet. Réservations au 04 84 51 20 10

Grâce à cette brillante adaptation du roman *Salina*, après *Sang négrier* du même Laurent Gaudé, nous sommes emportés dans les mots de Laurent Gaudé et nous embarquons pour une épopée fascinante. On suit Malaka, incarné avec talent par Lahcen Razzougui, qui devient un véritable griot dans la plus pure tradition. Il vient nous conter la vie de sa mère, Salina, afin que la mystérieuse île cimetière l'accueille. Cette vie a été faite de souffrances, de douleurs, mais aussi de combats. C'est l'histoire d'une enfant abandonnée, d'une femme violentée, soumise au pouvoir du clan Djimba, dont la vengeance sera terrible.

La mise en scène de Khadija El Mahdi et de Bruno Bernardin permet de nous plonger dans cette histoire par des tableaux de la vie de Salina, entrecoupés par les moments de la narration. Les scènes se succèdent de manière rythmée et reconstituent sous nos yeux ces moments de vie, intenses, puissants, qui savent nous émouvoir. Les mots sont forts et nous touchent, mais les images que créent aussi bien la scénographie que le jeu des acteurs sont tout aussi bouleversantes. Le fait de jouer en extérieur, avec le soir qui tombe, un doux jeu de lumières savamment maîtrisé, un grand voile blanc qui flotte au vent, un grand tapis carré avec du sable, un autre rond mis parfois pour créer d'autres espaces, permet de nous transporter dans cet ailleurs, le temps du spectacle. La somptuosité des costumes très ethniques nous transporte également. Ils sont six comédiens à incarner près de vingt personnages et ils le font tous avec beaucoup de talent.

Une somptueuse parenthèse enchantée dans un monde où la violence et la force du combat d'une femme nous bouleverse et nous transporte. Un magnifique spectacle à voir absolument.

https://classiqueenprovence.fr/salina-les-trois-exils-11-avignon-off-2022/